

## Appel à communications

7<sup>èmes</sup> Rencontres des Etudes Africaines en France (REAF)

28 Juin – 1er Juillet 2022, Toulouse

<https://reaf2022.sciencesconf.org/>

### Atelier 66 : Expériences et défis du privilège dans la migration (de retour) vers l'Afrique

(English version below)

Coordinatrices : **Hélène Quashie** (Institut des Mondes Africains / LARTES-IFAN) et **Tamara Last** (African Centre for Migration and Society, University of the Witwatersrand)

Date limite de soumission des propositions de communication : **18 mars 2022**

Les routes et trajectoires contemporaines de l'Occident vers l'Afrique sont moins surveillées par les gouvernements et organisations internationales ; elles sont aussi plus invisibilisées dans les discours sur les migrations et moins interrogées dans l'espace académique. Ces aspects masquent parallèlement les circulations des membres des diasporas africaines né.e.s sur le continent ou en Occident, détenteurs.trices de passeports occidentaux, qui (re)partent en Afrique pour devenir entrepreneurs, fonctionnaires, salariés d'entreprise ou professionnels au statut d'expatrié.

Les circulations depuis l'Occident suivent des chemins et tracés qui n'ont pas toujours été modifiés après les indépendances africaines, même s'ils diffèrent selon les contextes économiques et les dispositifs politiques, juridiques et migratoires des pays de destination. Les conditions de mobilité, les opportunités professionnelles, les standards et styles de vie et les réseaux de sociabilité ne sont pas les mêmes au Ghana, au Sénégal, au Kenya ou en Afrique du Sud. Les choix de résidence, de système éducatif et sanitaire, de loisirs, d'insertion professionnelle, sont en partie déterminés par des structurations légales, politiques et historiques. Celles-ci soulignent à de nombreux égards des privilèges postcoloniaux accordés aux ressortissants des pays occidentaux.

Toutefois, l'expérience de ces privilèges est très diversifiée selon les acteurs. Leurs privilèges peuvent être détenus avant une (ré)installation en Afrique ; ou bien acquis, adoptés, appris et objets d'habitudes une fois sur place. Ils peuvent aussi être rejetés, ou perdus puis regagnés. Ces expériences dépendent des temporalités, lieux, contextes et sphères de socialisation dans lesquels évoluent les acteurs concernés. Les privilèges qu'ils portent tissent des liens symboliques, relationnels et matériels complexes. Ils peuvent aussi devenir un obstacle et un défi au quotidien, selon la manière dont ces privilèges sont perçus localement, et parfois subvertis, combattus (frontalement ou silencieusement) dans les sociétés d'accueil. Enfin, les mobilités internationales entre l'Occident et l'Afrique sont liées à une néo-libéralisation grandissante qui renforce la fracture Nord-Sud. Dans ce contexte global, l'acquisition de privilèges reste localement associée à une blancheur sociale postcoloniale, qui va au-delà des marqueurs chromatiques et affecte les rapports de pouvoir, en bousculant ou en durcissant les relations de classe, de race et de genre.

Cet atelier vise à explorer les circulations entre les pays occidentaux et l'Afrique à travers le prisme du privilège. Comment est-il vécu et quels défis soulève-t-il dans l'expérience quotidienne au sein et depuis les sociétés d'accueil africaines ? En quoi est-il lié à des histoires différentes de la

colonisation et de la décolonisation, aux rapports de pouvoir économiques et politiques actuels ? Qu'est-ce que les expériences révèlent des structures et ressources du privilège ? Comment la blancheur sociale y est-elle incarnée et comment les acteurs provenant de pays occidentaux, y compris ceux liés aux diasporas africaines, s'en accommodent-ils ? Comment prennent-ils conscience (ou non) de positions privilégiées, comment vivent-ils avec et sont-ils appréhendés dans les sociétés d'accueil ?

L'ensemble de ces questions peut aussi concerner des enjeux relatifs à la réflexivité méthodologique et à la production des savoirs sur l'Afrique.

Cet atelier sera bilingue (français / anglais). Les propositions de communication peuvent être adressées par email aux coordinatrices ([helenmv.quashie@gmail.com](mailto:helenmv.quashie@gmail.com) et [tam.k.last@gmail.com](mailto:tam.k.last@gmail.com)) en incluant un titre, un résumé d'environ 300 mots, le nom, l'institution et une courte biographie (100 mots) des auteur.e.s.

---

## **Call for papers**

**7<sup>èmes</sup> African Studies Conference in France (REAF)**  
**June 28<sup>th</sup> – July, 1<sup>st</sup> 2022, Toulouse**  
<https://reaf2022.sciencesconf.org/>

### **Panel 66: Experiencing and challenging privilege when moving (back) to Africa**

**Convenors: Hélène Quashie** (African Worlds Institute / LARTES-IFAN) and **Tamara Last** (African Centre for Migration and Society, University of the Witwatersrand)

**Deadline for submission of paper proposals: March 18<sup>th</sup>, 2022**

Contemporary trajectories and routes from the West to Africa are less monitored by governments and international organizations; they are also invisibilized in migration discourse and less addressed in academic work. This veils circulations of members of African diasporas born in Africa and of people of African descent born in the West, who own Western passports, and become entrepreneurs, fonctionnaires or professionals in 'expat' channels in Africa.

Circulations from Western countries to Africa follow both ancient and new paths: they did not completely change with formal decolonisation, and they vary according to economic frameworks and migrations policies in African destinations. Living conditions, professional opportunities, lifestyles and social networks are not organized the same way in Ghana, Senegal, Kenya or South Africa. The choices made with regard to residency, education system, business settings, leisure, etc. are partly conditioned by legal, political and historical structures. They underline in many ways postcolonial privilege granted to individuals coming from the West.

However, experiences are not homogenous: privileges can be owned before departure; or acquired, adopted, learned, accustomed in situ; rejected, lost then regained – according to time, contexts, places, and social spheres. Privilege has complex symbolical, relational, material ties and values. It may also become a challenge to live with in the way it is perceived, leading to (forthright

or silent) subversion in host societies. Global mobility between the West and Africa is also linked to the growing neoliberalization which reinforces the North-South fracture. In this context, privilege remains locally associated with social whiteness – beyond skin color – and affects social powers which shift or harden class, race and gender relations.

This panel seeks to examine circulations from the West to Africa through the lens of privilege. How is it experienced and what challenges does it raise within and from African societies? How does it relate to varying histories of colonisation and decolonisation and to contemporary distribution of economic and political power? What do experiences reveal about structures and resources of privilege? How is social whiteness embodied and how do people moving from the West, including members of African diasporas, navigate it? How do they grapple with awareness of their position and how are they apprehended within host societies?

These questions can also be addressed in regard to reflexivity, methodology and knowledge production about Africa.

This panel will be bilingual, in French and English. Proposals should be submitted via email to the convenors ([helenmv.quashie@gmail.com](mailto:helenmv.quashie@gmail.com) and [tam.k.last@gmail.com](mailto:tam.k.last@gmail.com)), including the title of the paper, a 300 words abstract, the name, institution and a short biography (100 words) of the author(s).